



La révolution financière mondiale à venir. La Russie suit le modèle américain.

Par [Ellen Brown](#)

Mondialisation.ca, 11 avril 2022

Thème: [Économie](#), [Pétrole](#), [Gaz de schiste](#), [Énergie](#)

Aucun pays n'a réussi à défier l'hégémonie mondiale du dollar américain - jusqu'à présent. Comment cela est-il arrivé et qu'est-ce que cela signifie ?

Les critiques étrangers s'insurgent depuis longtemps contre le « privilège exorbitant » du dollar américain en tant que monnaie de réserve mondiale. Les États-Unis peuvent émettre cette monnaie qui n'est garantie par rien d'autre que « [la pleine foi et le crédit des États-Unis](#) ». Les gouvernements étrangers, qui ont besoin de dollars, non seulement les acceptent dans le commerce mais achètent des titres américains avec, finançant ainsi le gouvernement américain et ses guerres étrangères. Mais aucun gouvernement n'a été assez puissant pour rompre cet arrangement - jusqu'à présent. Comment cela est-il arrivé et quelles en seront les conséquences pour l'économie américaine et mondiale ?

L'ascension et la chute du pétrodollar

Tout d'abord, un peu d'histoire : Le dollar américain a été adopté comme monnaie de réserve mondiale lors de la conférence de Bretton Woods en 1944, alors que le dollar était encore soutenu par l'or sur les marchés mondiaux. L'accord prévoyait que l'or et le dollar seraient acceptés de manière interchangeable comme réserves mondiales, les dollars étant remboursables en or sur demande à 35 dollars l'once. Les taux de change des autres monnaies étaient fixés par rapport au dollar.

Mais [cet accord a été rompu](#) après que la politique « canons contre beurre » du président Lyndon Johnson a épuisé la cagnotte américaine en finançant la guerre au Vietnam et ses programmes sociaux de la « Grande Société ». Le président français Charles de Gaulle, soupçonnant les États-Unis d'être à court d'argent, a échangé une grande partie des dollars français contre de l'or et a menacé d'échanger le reste ; d'autres pays ont fait de même ou ont menacé de le faire.

En 1971, le président Richard Nixon a mis fin à la convertibilité du dollar en or au niveau international (connu sous le nom de « fermeture de la fenêtre de l'or »), afin d'éviter de vider les réserves d'or des États-Unis. La valeur du dollar s'est alors effondrée par rapport aux autres monnaies sur les marchés mondiaux. Pour le soutenir, Nixon et le secrétaire d'État Henry Kissinger ont conclu un accord avec l'Arabie saoudite et les pays de l'OPEP selon lequel l'OPEP ne vendrait le pétrole qu'en dollars, et que les dollars seraient déposés dans les banques de Wall Street et de la City de Londres. En contrepartie, les États-Unis défendraient militairement les pays de l'OPEP. Le chercheur en économie William Engdahl présente également des preuves d'une promesse selon laquelle [le prix du pétrole serait quadruplé](#). Une crise pétrolière déclenchée par une brève guerre au Moyen-Orient a

effectivement fait quadrupler le prix du pétrole, et l'accord de l'OPEP a été finalisé en 1974.

L'accord a tenu jusqu'en 2000, lorsque Saddam Hussein l'a rompu en vendant le pétrole irakien en euros. Le président libyen Mouammar Kadhafi a fait de même. Les deux présidents ont été assassinés, et leurs pays ont été décimés par la guerre avec les États-Unis. Le chercheur canadien Matthew Ehret [observe](#) :

« N'oublions pas que l'alliance Soudan-Libye-Égypte, sous la direction combinée de Moubarak, Kadhafi et Bashir, avait entrepris d'établir un nouveau système financier adossé à l'or, en dehors du FMI et de la Banque mondiale, afin de financer un développement à grande échelle en Afrique. Si ce programme n'avait pas été sapé par la destruction de la Libye sous l'égide de l'OTAN, le dépeçage du Soudan et le changement de régime en Égypte, le monde aurait vu l'émergence d'un bloc régional majeur d'États africains façonnant leur propre destin pour la première fois dans l'histoire en dehors du jeu truqué de la finance contrôlée par les Anglo-Américains.

L'ascension du PetroRouble

Le premier défi lancé par une grande puissance à ce qui était connu sous le nom de pétrodollar a eu lieu en 2022. Dans le mois qui a suivi le début du conflit en Ukraine, les États-Unis et leurs alliés européens ont imposé de lourdes [sanctions financières](#) à la Russie en réponse à l'invasion militaire illégale. Les mesures occidentales comprenaient le [gel](#) de près de la moitié des 640 milliards de dollars américains de réserves financières de la banque centrale russe, [l'expulsion](#) de plusieurs des plus grandes banques russes du système de paiement mondial SWIFT, [l'imposition](#) de contrôles à l'exportation visant à limiter l'accès de la Russie aux technologies de pointe, [la fermeture](#) de leur espace aérien et de leurs ports aux avions et aux navires russes, et [l'instauration](#) de sanctions personnelles à l'encontre de hauts fonctionnaires russes et de magnats très en vue. Les Russes inquiets se sont précipités pour retirer des roubles de leurs banques, et la valeur du rouble a plongé sur les marchés mondiaux tout comme le dollar américain l'avait fait au début des années 1970.

La confiance placée dans le dollar américain en tant que monnaie de réserve mondiale, soutenue par « la pleine foi et le crédit des États-Unis », a finalement été entièrement brisée. Le président russe [Vladimir Poutine](#) a déclaré dans un discours prononcé le 16 mars que les États-Unis et l'Union européenne avaient manqué à leurs obligations et que le gel des réserves de la Russie marquait la fin de la fiabilité des actifs dits de première classe. Le 23 mars, Poutine a [annoncé](#) que le gaz naturel russe serait vendu aux « pays inamicaux » uniquement en roubles russes, plutôt qu'en euros ou en dollars, comme c'est le cas actuellement. Quarante-huit nations sont considérées par la Russie comme « inamicales », dont les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Ukraine, la Suisse, la Corée du Sud, Singapour, la Norvège, le Canada et le Japon.

Poutine a noté que plus de la moitié de la population mondiale reste « amie » de la Russie. Les pays qui n'ont pas voté en faveur des sanctions comprennent deux grandes puissances – la Chine et l'Inde – ainsi que le principal producteur de pétrole, le Venezuela, la Turquie et d'autres pays du Sud. Les pays « amis », a déclaré Poutine, peuvent désormais acheter à la Russie dans différentes devises.

Le 24 mars, le législateur russe Pavel Zavalny a [déclaré](#) lors d'une conférence de presse que le gaz pourrait être vendu à l'Occident contre des roubles ou de l'or, et aux pays « amis »

contre la monnaie nationale ou des bitcoins.

Les ministres de l'Énergie des pays du G7 ont rejeté la demande de Poutine, affirmant qu'elle violait les termes des contrats de gaz qui exigent une vente en euros ou en dollars. Mais le 28 mars, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a [déclaré](#) que la Russie n'était « pas engagée dans la charité » et qu'elle ne fournirait pas de gaz à l'Europe gratuitement (ce qu'elle ferait si les ventes se faisaient en euros ou en dollars qu'elle ne peut actuellement pas utiliser dans le commerce). Les sanctions elles-mêmes constituent une violation de l'accord visant à honorer les devises sur les marchés mondiaux.

Bloomberg [rapporte](#) que le 30 mars, Viatcheslav Volodine, président de la chambre basse du Parlement russe, a suggéré dans un message sur Telegram que la Russie pourrait étendre la liste des produits pour lesquels elle exige d'être payée en roubles (ou en or) par l'Occident, afin d'inclure les céréales, le pétrole, les métaux, etc. L'économie de la Russie est beaucoup plus petite que celle des États-Unis et de l'Union européenne, mais la Russie est un [fournisseur mondial majeur](#) de produits de base essentiels – non seulement le pétrole, le gaz naturel et les céréales, mais aussi le bois, les engrais, le nickel, le titane, le palladium, le charbon, l'azote et les métaux des terres rares utilisés dans la production de puces informatiques, de véhicules électriques et d'avions.

Le 2 avril, le géant gazier russe [Gazprom a officiellement interrompu](#) toutes les livraisons à l'Europe via le gazoduc Yamal-Europe, une artère critique pour l'approvisionnement énergétique européen.

Richard Werner, professeur d'économie au Royaume-Uni, [qualifie](#) la manœuvre russe d'astucieuse – une répétition de ce que les États-Unis ont fait dans les années 1970. Pour obtenir des produits russes, les pays « inamicaux » devront acheter des roubles, ce qui fera grimper la valeur du rouble sur les marchés mondiaux, tout comme le besoin de pétrodollars a soutenu le dollar américain après 1974. En effet, le 30 mars, le rouble avait déjà [atteint](#) le niveau où il se trouvait un mois plus tôt.

Une page du manuel du « système américain »

La Russie suit les États-Unis non seulement en liant sa monnaie nationale aux ventes d'un produit de base essentiel, mais aussi en suivant un protocole antérieur – ce que les dirigeants américains du XIXe siècle appelaient le « système américain » de monnaie et de crédit souverains. Ses trois piliers étaient (a) des subventions fédérales pour les améliorations internes et pour soutenir les industries naissantes de la nation, (b) des tarifs douaniers pour protéger ces industries, et (c) un crédit facile émis par une banque nationale.

Michael Hudson, professeur d'économie et auteur de « [Super-Impérialisme : La stratégie économique de l'empire américain](#) », parmi de nombreux autres ouvrages, note que les sanctions obligent la Russie à faire ce qu'elle a été réticente à faire elle-même : réduire sa dépendance à l'égard des importations et développer ses propres industries et infrastructures. L'effet, dit-il, est équivalent à celui des tarifs douaniers protecteurs. Dans un article intitulé « [L'empire américain s'autodétruit](#) », Hudson écrit au sujet des sanctions russes (qui remontent en fait à 2014) :

« La Russie était restée trop captivée par l'idéologie du marché libre pour prendre des mesures visant à protéger sa propre agriculture ou son industrie. Les États-Unis ont apporté

l'aide nécessaire en imposant à la Russie une autonomie intérieure (via les sanctions). Lorsque les États baltes ont perdu le marché russe du fromage et d'autres produits agricoles, la Russie a rapidement créé son propre secteur fromager et laitier - tout en devenant le premier exportateur mondial de céréales. ...

La Russie découvre (ou est sur le point de découvrir) qu'elle n'a pas besoin de dollars américains pour garantir le taux de change du rouble. Sa banque centrale peut créer les roubles nécessaires pour payer les salaires nationaux et financer la formation de capital. Les confiscations américaines pourraient donc finalement amener la Russie à mettre fin à la philosophie monétaire néolibérale, comme le préconise depuis longtemps Sergey Glaziev en faveur de la MMT [Modern Monetary Theory]. ...

Ce que les pays étrangers n'ont pas fait d'eux-mêmes - remplacer le FMI, la Banque mondiale et les autres bras de la diplomatie américaine - les politiciens américains les obligent à le faire. Au lieu que les pays d'Europe, du Proche-Orient et du Sud se séparent en fonction de leur propre calcul de leurs intérêts économiques à long terme, les États-Unis les poussent à s'éloigner, comme elle l'a fait avec la Russie et la Chine. »

Glaziev et la réinitialisation eurasiatique

Sergey Glaziev, mentionné par Hudson ci-dessus, est un ancien conseiller du président Vladimir Poutine et le ministre de l'Intégration et de la Macroéconomie de la Commission économique eurasiatique, l'organe de réglementation de [l'Union économique eurasiatique](#) (UEE). Il a proposé d'utiliser des outils similaires à ceux du « système américain », notamment en transformant la Banque centrale de Russie en une « banque nationale » émettant la propre monnaie de la Russie et des crédits pour le développement interne. Le 25 février, Glaziev a publié une analyse des sanctions américaines intitulée « [Sanctions et souveraineté](#) », dans laquelle il déclare :

« Les dommages causés par les sanctions financières américaines sont inextricablement liés à la politique monétaire de la Banque de Russie ... Son essence se résume à lier étroitement l'émission du rouble aux recettes d'exportation et le taux de change du rouble au dollar. En fait, une pénurie artificielle d'argent est créée dans l'économie, et la politique stricte de la Banque centrale entraîne une augmentation du coût des prêts, ce qui tue l'activité commerciale et entrave le développement des infrastructures dans le pays. »

Glaziev a déclaré que si la banque centrale remplaçait les prêts retirés par ses partenaires occidentaux par ses propres prêts, la capacité de crédit russe augmenterait considérablement, ce qui empêcherait une baisse de l'activité économique sans créer d'inflation.

La Russie a accepté de [vendre du pétrole à l'Inde](#) dans sa propre monnaie souveraine, la roupie, à la Chine en yuan et à [la Turquie en lira](#). Ces monnaies nationales peuvent ensuite être dépensées pour acheter les biens et services vendus par ces pays. On pourrait soutenir que chaque pays devrait être en mesure de commercer sur les marchés mondiaux dans sa propre monnaie souveraine ; c'est ce qu'est une monnaie fiduciaire - un moyen d'échange soutenu par l'accord de la population de l'accepter comme valeur pour ses biens et services, soutenu par la « pleine foi et le crédit » de la nation.

Mais ce type de système de troc mondial s'effondrerait, tout comme les systèmes de troc locaux, si l'une des parties à l'échange ne voulait pas des biens ou des services de l'autre

partie. Dans ce cas, une monnaie de réserve intermédiaire serait nécessaire pour servir de moyen d'échange.

Glazyev et ses homologues y travaillent. Dans une interview traduite publiée sur The Saker, Glazyev a déclaré :

« Nous travaillons actuellement sur un projet d'accord international sur l'introduction d'une nouvelle monnaie de règlement mondiale, arrimée aux monnaies nationales des pays participants et aux biens échangés qui déterminent les valeurs réelles. Nous n'aurons plus besoin des banques américaines et européennes. Un nouveau système de paiement basé sur des technologies numériques modernes avec une blockchain se développe dans le monde, où les banques perdent de leur importance. »

La Russie et la Chine ont toutes deux développé des alternatives au système de messagerie SWIFT, dont certaines banques russes ont été bloquées. Le commentateur Alexander Mercouris, basé à Londres, [fait l'observation](#) intéressante que sortir de SWIFT signifie que les banques occidentales ne peuvent pas suivre les transactions russes et chinoises.

L'analyste géopolitique Pepe Escobar résume les plans pour une réinitialisation financière eurasiennne/chinoise dans un article intitulé « [Dites bonjour à l'or russe et au petroyuan chinois](#) ». Il écrit :

« Cela a été long à venir, mais enfin certains linéaments clés des nouvelles fondations du monde multipolaire sont révélés.

Vendredi [11 mars], après une réunion par vidéoconférence, l'Union économique eurasiatique (UEE) et la Chine ont convenu de concevoir le mécanisme d'un [système monétaire et financier international indépendant](#). L'UEE est composée de la Russie, du Kazakhstan, du Kirghizstan, du Belarus et de l'Arménie. Elle établit des accords de libre-échange avec d'autres nations eurasiatiques et s'interconnecte progressivement avec l'Initiative Ceinture et Route chinoise (BRI).

À toutes fins utiles, l'idée vient de Sergey Glazyev, le principal économiste indépendant de Russie.

De manière assez diplomatique, Glazyev a attribué la concrétisation de l'idée aux « défis et risques communs associés au ralentissement économique mondial et aux mesures restrictives à l'encontre des États de l'UEE et de la Chine ». ...

Traduction : la Chine étant une puissance eurasiatique au même titre que la Russie, elles doivent coordonner leurs stratégies pour contourner le système unipolaire américain.

Le système eurasiatique sera basé sur « une nouvelle monnaie internationale », très probablement avec le yuan comme référence, calculée comme un indice des monnaies nationales des pays participants, ainsi que des prix des matières premières. ...

Le système eurasiatique est appelé à devenir une alternative sérieuse au dollar américain, car l'UEE pourrait attirer non seulement les nations qui ont rejoint la BRI ... mais aussi les principaux acteurs de [l'Organisation de Coopération de Shanghai](#) (OCS) ainsi que l'ASEAN. Les acteurs d'Asie occidentale - Iran, Irak, Syrie, Liban - seront inévitablement intéressés. »

Privilège exorbitant ou charge exorbitante ?

Si ce système réussit, quel sera l'effet sur l'économie américaine ? Le stratège en investissement Lynn Alden écrit dans une analyse détaillée intitulée « [La rupture du système de réserve monétaire mondial des États-Unis](#) » qu'il y aura une douleur à court terme, mais qu'à long terme, l'économie américaine en bénéficiera. Le sujet est complexe, mais l'essentiel est que la domination de la monnaie de réserve a entraîné la destruction de notre base manufacturière et l'accumulation d'une dette fédérale massive. Le partage de la charge de la monnaie de réserve aurait l'effet que les sanctions ont sur l'économie russe – en soutenant les industries nationales comme le ferait une taxe douanière, ce qui permettrait de reconstruire la base manufacturière américaine.

D'autres commentateurs affirment également qu'être la seule monnaie de réserve mondiale est [moins un privilège exorbitant qu'un fardeau exorbitant](#). La perte de ce statut ne mettrait pas fin à l'importance du dollar américain, qui est trop fortement ancré dans la finance mondiale pour être délogé. Mais cela pourrait bien signifier la fin du pétrodollar en tant que seule monnaie de réserve mondiale, et la fin des guerres pétrolières dévastatrices qu'il a financées pour maintenir sa domination.

Ellen Brown

Article original en anglais :



[The Coming Global Financial Revolution: Russia Is Following the American Playbook](#)

Cet article en anglais a été publié initialement sur [scheerpost.com](#), le 4 avril 2022.

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Ellen Brown](#), Mondialisation.ca, 2022

Articles Par : [Ellen Brown](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca